



PERSPECTIVES INTERNATIONALES

*La revue des étudiants-chercheurs en Relations
Internationales de Sciences Po*

Numéro 2
Avril-septembre 2012

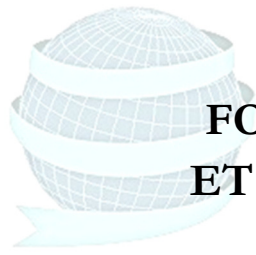
L'émergence dans les relations internationales

Forums d'émergents et multilatéralisme: le cas du forum IBAS (Inde-Brésil-Afrique du Sud)

Folashadé A. Soulé-Kohndou

POUR CITER CET ARTICLE

SOULE-KOHNDOU, Folashadé. Forums d'émergents et multilatéralisme : le cas du forum IBAS (Inde-Brésil-Afrique du Sud). *Perspectives Internationales*, avril-septembre 2012, n° 2, p. 135-145.



FORUMS D'EMERGENTS ET MULTILATERALISME:

LE CAS DU FORUM IBAS (INDE-BRESIL- AFRIQUE DU SUD)

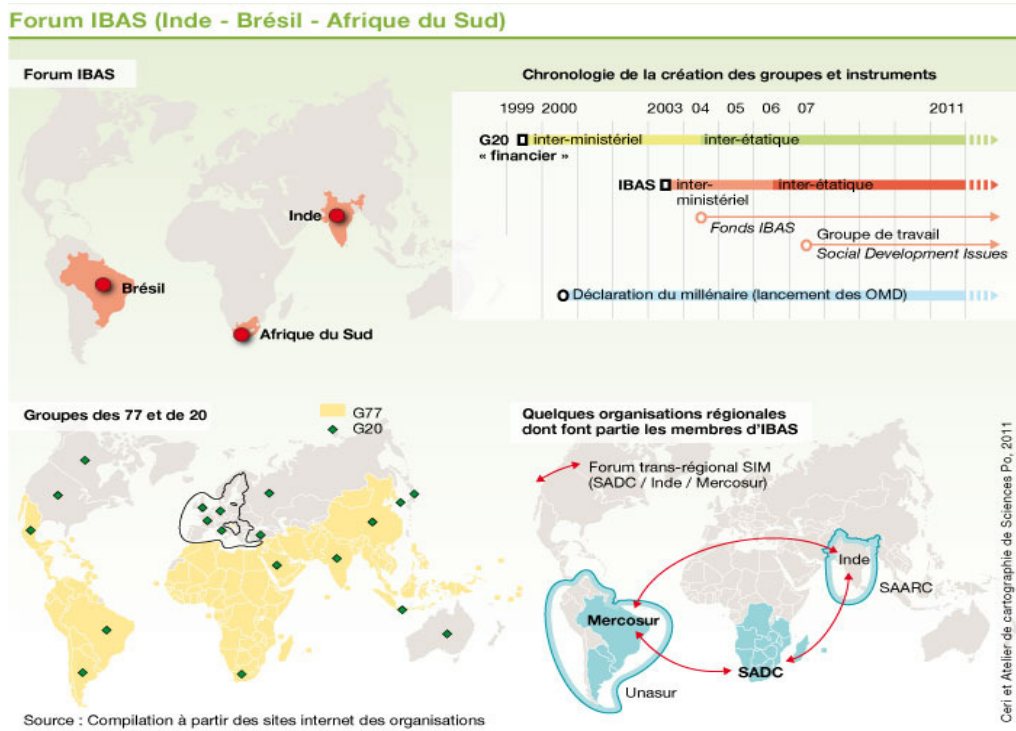
Par Folashadé A. Soulé-Kohndou, doctorante à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris.

Les récentes évolutions du système international ont laissé apparaître une tendance à la formation croissante de forums et clubs diplomatiques à membres restreints entre acteurs étatiques. D'abord porté par les grandes puissances dans le cadre du G7/8 depuis 1975¹, cette tendance est désormais reproduite par les puissances émergentes à travers de multiples forums plus ou moins formalisés tels que le forum IBSA,² le forum BRICS et la coalition BASIC. La multiplication de ces groupements à comité réduit entre l'Inde, le Brésil, l'Afrique du Sud et la Chine est également le reflet de leur nouvelle identité qui se situe désormais non plus seulement au Sud mais à la frontière entre le Nord, composé des puissances établies, et le Sud qui regroupe toujours la plupart des pays en voie de développement. La position semi-périphérique qu'ils occupent est également le reflet de leur double identité, comme pays à forte croissance économique mais qui rencontrent toujours un certain nombre de défis sociaux dont la résorption de la pauvreté, qui sont des problématiques propres aux pays en voie de développement. Cette position est également désignée par la notion d'émergence, qui autrefois cantonnée au monde financier et économique (marchés émergents) prend une place de plus en plus importante dans la sphère politique. Cette catégorisation de pays émergents permet de comprendre les stratégies diplomatiques employées par ces nouvelles puissances qui ayant réussi leur insertion économique dans la mondialisation dont elles tirent davantage les bénéfices que par le passé, aspirent désormais à une insertion politique renforcée dans les clubs très fermés des organisations multilatérales. La formation de ces forums deviennent alors une pratique de plus en plus développée par ces diplomates d'émergents afin de pousser cette aspiration à la reconnaissance politique de leur nouveau statut économique.

¹ Le premier sommet du G6 a lieu à Rambouillet en 1975 ; et devient le G7 avec l'entrée du Canada lors du sommet de San Juan à Porto Rico en 1976

² (IBAS en français et en portugais),

La multiplication de ces groupements amène donc le chercheur à s'interroger sur les usages qu'en font les acteurs qui les composent ? Quel est leur rôle dans le multilatéralisme et comment les pays émergents se servent-ils de ces mécanismes diplomatiques ? Cet article se penchera sur le cas du forum IBAS et sur son action dans le multilatéralisme. Au-delà d'une simple coalition ou club diplomatique, les usages qu'en font les pays membres sont multiples et participent à leur volonté d'affirmation internationale. Il est cependant porteur de dilemmes pour ses Etats-membres et ne participe pas à assurer une meilleure représentation du Sud dans les



instances dirigeantes des organisations multilatérales.

Principaux forums et coalitions de pays émergents

IBAS : forum créée en 2003 à Brasilia et regroupant Inde, Brésil et Afrique du Sud.

BRICS : forum créé en 2008 regroupant Brésil, Russie, Inde, Chine, et depuis 2010 l'Afrique du Sud.

BASIC : coalition regroupant Brésil, Afrique du Sud, Inde et Chine dans les négociations internationales sur le climat depuis 2009

Le forum IBAS né en 2003 représente la première initiative née de cette tendance à la formation de groupes mini-latéraux et sélectifs entre puissances émergentes. Bien qu'il ne s'agisse pas du premier forum rassemblant des puissances

émergentes, la particularité du forum IBAS est que sa conception et mise en œuvre émane des puissances émergentes elles-mêmes. En effet, le groupe Outreach 5 (O5) avant l'IBAS, regroupait déjà Brésil, Inde, Afrique du Sud, Chine et Mexique en marge des sommets du G8, mais fut créé par les membres du G8 dans une tentative de rapprochement de ces pays dès les sommets de 2000 (Afrique du Sud) et 2003 (Chine, Brésil, Inde, Mexique).³ Quant au forum BRICS, il est également le résultat de la récupération politique en par les puissances émergentes d'un acronyme existant (BRICs) créé par Jim O'Neill, un économiste de la banque Goldman Sachs en 2001.

Définir le cadrage théorique du forum IBAS dans un premier temps n'est pas évident. Ne correspondant ni à une coalition, ni à une organisation, ni à une alliance, il rentre dans un premier temps dans le champ des objets politiques non identifiés. En effet, sa structure et son mode de fonctionnement relèvent de multiples champs théoriques et touchent à la fois à la diplomatie de club, la coopération, et les théories des régimes en relations internationales.

Bien que sa catégorisation ne soit pas aisée, les théories peu étudiées du trans-régionalisme semblent celles qui permettent de mieux comprendre le mode opératoire et la structure présente au sein du forum IBAS. Le trans-régionalisme s'entend comme un mode de coopération et de consultation, peu institutionnalisé, entre Etats issus de deux ou plusieurs régions du monde, qui agissent en fonction de leur capacité individuelle.⁴ Les critères géographiques ne correspondent donc pas nécessairement à ceux des organisations régionales dont les Etats participants peuvent être membres. Une coopération transrégionale peut, par définition, inclure des Etats issus de plusieurs pôles régionaux distincts : ainsi l'Afrique du Sud fait partie de la SADC (Southern African Development Community), l'Inde de la SAARC (South Asian Association for Regional Co-operation) et le Brésil du MERCOSUR (Mercado Común del Sur). Le mode de fonctionnement d'un groupe transrégional peut être informel, voire semi-formel, mais ne dispose pas, en général, d'un secrétariat permanent. Le champ des discussions est large et peut porter sur des thèmes aussi bien politiques, économiques que sociaux. Les forums Amérique du Sud-Pays Arabes (ASPA) et la CPLP (Communauté des pays de langue portugaise) sont des exemples de coopérations transrégionales.

COOPERATION NOUVELLE, ORGANISATION ET MODE D'OPERATION ANCIENS

³ G8 Research group - <http://g8live.org/>

⁴ MILLIOT David., « Le transrégionalisme, nouvelle frontière du régionalisme », *Annuaire français des relations internationales*, 2004, Vol. 5

Au niveau de sa structure, le forum IBAS fonctionne à travers une structure semi-formelle s'organisant autour d'une diplomatie de sommets annuels avec une présidence rotative, des réunions ministérielles annuelles entre ministres des affaires étrangères et ponctuelles entre ministres du commerce. Parallèlement, le second pilier de la coopération comprend 16 groupes de travaux qui coopèrent dans des domaines très variés (agriculture, santé, sciences et technologies, tourisme, transport et questions sociales entre autres), et des interactions entre acteurs non-étatiques (forums de la société civile, forum des femmes, forum des entrepreneurs, forum académique, entre autres).⁵ Le forum IBAS dispose également depuis 2004 d'un fonds de développement finançant des projets de développement à l'extérieur des pays membres, dans les pays les moins avancés et qui constitue le troisième pilier du forum.⁶

En termes d'organisation et de structure, le forum IBAS n'a rien de nouveau. Bien avant sa création, des forums transrégionaux plus ou moins institutionnalisés comme le Commonwealth of Nations⁷ et le forum de la CPLP (Communauté des Pays de Langue Portugaise⁸) fonctionnent également à travers une diplomatie de sommets, des groupes de travail et un fonds de développement. La particularité de l'IBAS se situe principalement à deux niveaux : le nombre très restreint des Etats-membres qui sont au nombre de trois ; et les projets de développement mis en œuvre à destination d'autres pays en développement extérieurs aux Etats-membres de l'IBAS.

En effet, Inde, Brésil et Afrique du Sud adoptent à travers le forum IBAS une forme très sélective de multilatéralisme en comparaison avec des forums multilatéraux plus inclusifs comme le G77 qui regroupe la plupart des pays qui s'identifient comme faisant partie du Sud. Les multiples demandes d'adhésion d'autres puissances émergentes comme l'Indonésie où la Chine, le Nigéria ou de puissances établies comme le Japon n'ont pas eu de suite.⁹ Cette sélectivité est volontiers assumée et trouve plusieurs raisons : la première raison évoquée est celle du manque de productivité des organisations transrégionales sud-sud existantes comme le Mouvement des Non-Alignés, ou encore le G15. Bien que ses Etats membres aient des affinités, les intérêts divergents existent également et en limitent l'opérationnalité. La deuxième raison est une conséquence indirecte de l'émergence de l'Inde, du Brésil et de l'Afrique du Sud : en effet, les intérêts de ces puissances régionales s'éloignent de plus en plus de ceux des autres pays du Sud. A titre d'exemple ces trois pays affichent leur volonté de réformer le Conseil de Sécurité de l'ONU et de s'y voir attribuer un siège permanent avec droit de veto, notamment l'Inde et le Brésil ; ce qui n'est par exemple pas le cas des pays les moins avancés du

⁵ Site officiel du forum IBAS <http://www.ibsa-trilateral.org/index.php>

⁶ Site du fonds IBAS - <http://tcdc2.undp.org/IBSA/>

⁷ <http://www.thecommonwealth.org/subhomepage/191086/>

⁸ <http://www.cplp.org/>

⁹ Entretien avec des diplomates brésiliens, sud-africains et indiens, Missions de recherche sur le terrain de Septembre 2010 à Février 2012

Sud qui ont comme priorités les questions de développement. Ces disparités croissantes en termes d'intérêts créent des sous-groupements au sein de l'ensemble communément désigné par le Sud. Les pays de l'IBAS assument donc leur nouveau statut tout en estimant que la sélectivité rassemblant des intérêts communs et la facilité qu'elle engendre en termes opérationnels, rendent le mode opératoire du forum IBAS beaucoup plus fonctionnel.

La deuxième particularité de l'IBAS se situe au niveau du fonds de développement. Créé en 2004, il est géré par l'unité spéciale pour la coopération sud-sud du PNUD¹⁰. Alors que les fonds de développement de la CPLP et du Commonwealth financent des projets au sein des pays membres de ces groupements, aucun des projets de développement du fonds IBAS n'est financé au Brésil, en Afrique du Sud où encore en Inde. A travers les projets de développement mis en œuvre à travers ce fonds au Burundi, en Guinée-Bissau, en Sierra-Leon, à Haïti, au Laos, au Cambodge ou encore dans les territoires palestiniens,¹¹ les pays de l'IBAS se légitiment non seulement comme des nouveaux pays partenaires au développement, mais comptent également exporter leur modèle de développement à travers des séances d'apprentissage et d'échanges entre experts du pays récipiendaire et les pays IBAS.

Le forum IBAS est donc une coopération sélective et multifonctionnelle qui sert ses Etats membres à plusieurs niveaux. Le multilatéralisme demeure un terrain d'opération majeur où Inde, Brésil et Afrique du Sud mettent en place une coordination politique renforcée.

LE MULTILATERALISME COMME TERRAIN D'OPERATION MAJEUR : UN OBJECTIF D'AFFIRMATION ET DE LEGITIMATION

Les enceintes multilatérales privilégiées par les pays de l'IBAS demeurent les institutions onusiennes, notamment l'Assemblée générale, le Conseil des Droits de l'Homme et enfin le Conseil de Sécurité où les trois pays ont eu l'occasion de siéger au cours de l'année 2011. IBAS sert au sein de ces organisations de forum de pré-coordination des positions qu'adopteront les trois pays sur différents sujets, où encore de coalition ponctuelle sur des sujets précis d'intérêt mutuel à travers des déclarations officielles reflétant des prises de positions communes. Les ministres des affaires étrangères se rassemblent une fois par an avant le début de l'Assemblée générale des Nations-Unies en Septembre afin de discuter des futurs thèmes de débat.

¹⁰ Special Unit for South South Cooperation - <http://ssc.undp.org/content/ssc.html>

¹¹ Pour une liste des projets, voir <http://tcdc2.undp.org/IBSA/>

La pré-coordination dans le multilatéralisme est un des principaux piliers de la coopération IBAS et consiste à l'organisation de réunions informelles en amont ou en marge des sommets et conférences multilatérales formelles. Les fonctions de cette pré-coordination relèvent de plusieurs objectifs : une volonté d'affirmation et de légitimation internationale pour ses membres et un objectif de pousser progressivement la réforme de l'ONU à travers la mise en lumière des clivages Nord-Sud qui demeurent. Plusieurs dossiers sont ainsi mis en avant : au sein de l'Assemblée générale des Nations-Unies, les pays IBAS poussent la réforme de la gouvernance de l'Internet afin de résoudre la question de la fracture numérique entre pays développés et pays en développement et de critiquer la position dominante des Etats-Unis dans cette gouvernance, notamment sur la question de la délivrance des adresses IP. Au Conseil des Droits de l'Homme, les pays IBAS prennent régulièrement des positions communes et officielles sur des questions normatives comme la question de l'accès aux médicaments comme un droit à la santé pour les pays les moins avancés, un positionnement qui est à mettre en rapport avec les stratégies élaborées notamment par l'Inde et le Brésil sur la question des médicaments génériques à l'OMC dont ils sont les principaux fabricants, consommateurs et exportateurs. La question palestinienne fait régulièrement l'objet de prise de positions communes, les pays IBAS demandant l'arrêt de la colonisation israélienne, et la reprise des négociations. Rappelant régulièrement dans leurs discours les projets de développement en cours financés par le fonds IBAS à Ramallah et à Nablus, les pays de l'IBAS cherchent ainsi à se légitimer comme des acteurs internationaux responsables, soucieux de l'application de la norme et qui devraient également être davantage intégrés aux négociations internationales dans le cadre du processus de paix israélo-palestinien.

Enfin, au Conseil de Sécurité, les pays de l'IBAS ont eu l'occasion de porter des positions et initiatives communes. Les plus emblématiques sont l'initiative de médiation en Syrie menée par les vice-ministres des affaires étrangères afin de trouver un terrain d'entente entre le régime et l'opposition syriennes. La mise sur agenda de la question normative de la responsabilité tout en protégeant, une initiative brésilienne et soutenue par l'Afrique du Sud et l'Inde, afin de compléter la norme existante de la « responsabilité de protéger » considérée comme pas suffisamment inclusive est également un autre exemple de prise de positionnement commun. Le concept de responsabilité tout en protégeant inclut la prise en compte d'un certain nombre de critères par le Conseil de sécurité de l'ONU, notamment l'intervention militaire comme dernier ressort et la mesure des conséquences, avant toute adoption d'une résolution contraignante incluant l'usage de la force. Il inclut également la mise en place d'un mécanisme permettant de limiter les dommages faits aux civils pendant l'intervention.¹² Au sein du Conseil de Sécurité, les pays de

¹² Statement by Antonio Aguiar Patriota, Minister of External relations of Brazil, 66th session of the UN General Assembly – Informal discussion at the United Nations on the “Responsibility while protecting” – 21 Février 2012 – consultable sur

l'IBAS affirment ouvertement à travers leurs votes où encore leurs déclarations officielles communes, l'importance primordiale qu'ils accordent aux principes de non-ingérence, de souveraineté, l'importance accordée aux organisations régionales dans la résolution des crises, et la mise en avant de l'option diplomatique au lieu de l'option armée.¹³

En dehors des institutions onusiennes, les Etats membres du forum IBAS effectuent également des réunions informelles de pré-coordination dans des organisations multilatérales telles que l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle, mais également en marge de sommets internationaux tels que le G20 ; là encore l'objectif reste le même à savoir de porter une voix commune afin de donner davantage de poids et de symbolisme à la position ainsi projetée.

L'association de ces puissances émergentes au sein des forums d'émergents est à la fois porteuse d'avantages et d'inconvénients pour ses Etats membres, notamment en termes de projection politique et d'association dans un certain nombre de processus décisionnels.

UN RETOUR SUR INVESTISSEMENT FAVORABLE ?

L'affichage politique ainsi opéré par l'Inde, le Brésil et l'Afrique du Sud à travers le forum IBAS leur donne progressivement une légitimation, notamment auprès des grandes puissances. Le discours choisi, à savoir, celui de leaders et représentants du Sud, sans pour autant s'être vus accorder cette fonction, est utilisé afin d'ériger ces puissances comme porteurs des principales préoccupations des pays du Sud, notamment les questions de développement, de lutte contre la pauvreté, du déficit démocratique dans les processus décisionnels des organisations internationales (pourcentage de vote au FMI et à la Banque Mondiale, Conseil de Sécurité de l'ONU). Ce discours est porteur d'avantages et amène les puissances établies à considérer les préoccupations et revendications de ces émergents et à tenter de les coopter. Cette cooptation consiste en une nomination des puissances émergentes de l'IBAS à faire partie d'un nombre de clubs diplomatiques auxquels ils aspirent et passe notamment par une association aux réunions du G8 à travers le G8+5, pour ensuite se finaliser par une inclusion au sein du G20 financier en 2008. Les pays de l'IBAS furent également les seuls pays du Sud à être invités à la conférence d'Annapolis sur le conflit israélo-palestinien en 2005. Un rapport du Parlement européen établi en 2011 incite également les pays de l'UE à engager davantage l'Inde, le Brésil et l'Afrique du Sud et leur groupement de l'IBAS malgré leurs fortes attaches aux principes de souveraineté, de non-intervention au

<http://www.un.int/brazil/speech/12d-agp-RESPONSIBILITY-WHILE-PROTECTING-G.html>

¹³ PICCONE Ted, ALINIKOFF Emily, "Rising Democracies and the Arab awakening: Implications for global democracy and human rights", Brookings Institution/Managing global order project, Janvier 2012.

détriment de la primordialité des droits de l'Homme. Selon ce rapport, le forum IBAS contrairement à celui des BRICS et des positions de la Russie et de la Chine, forment un groupe plus cohésif dont la nature du système politique se rapproche davantage de ceux des Etats-membres de l'Union européenne. Le rapport exhorte les Etats-membres de l'Union européenne à davantage prendre en compte les positions de ces émergents et les revendications et intérêts de ces puissances.¹⁴

Cependant, ces cooptations n'ont pas permis à ces puissances émergentes de se voir intégrer dans les processus décisionnels souhaités, ni de faire avancer considérablement certaines réformes comme celle du Conseil de Sécurité. Leur association dans les clubs diplomatiques comme le G20 relève essentiellement d'une cooptation et non d'une intégration renforcée. Ainsi leur rôle est souvent secondaire et l'agenda du G20 est souvent prédéterminé par la réunion du G8 qui a lieu en amont leur laissant une faible marge de manœuvre dans l'élaboration de l'agenda des discussions.¹⁵

Cette prolongation des logiques anciennes amène donc ces puissances émergentes à continuer à porter leurs revendications à travers les réunions au sommet de l'IBAS, mais également d'autres sommets comme celui du forum des BRICS.

Ce retour sur investissement limité pour ces puissances émergentes est cependant porteur de plusieurs fragilités et dilemmes. Ainsi, Inde, Brésil et Afrique du Sud font partie d'autres groupements et coalitions sud-sud traditionnels et anciens comme le G77 et le Mouvement des Non-Alignés qui sont les premiers forums d'action collective des pays du Sud depuis 1963 dans le multilatéralisme onusien mais également plus représentatifs de l'identité du Sud¹⁶. La montée en influence des puissances émergentes se voit de plus en plus remise en cause par les autres pays en développement qui remettent progressivement en cause leur appartenance à ces groupes fermés et exclusifs, et leur appartenance historique à ces groupements traditionnels. Le message porté par ces émergents à savoir celui de porter la voix du Sud et de représentants du Sud se voit également de moins en moins légitimé.

PARADOXES REGIONAUX ET LIMITES D'ACTION

Ce manque de leadership régional dans le multilatéralisme global amène ainsi les pays de l'IBAS à utiliser une rhétorique commune plus idéologique basée sur des

¹⁴ « The EU foreign policy towards the BRICS and other emerging powers: objectives and strategies », Directorate-General for external policies /Policy department, European Parliament, Octobre 2011.

¹⁵ Entretien avec un diplomate brésilien, Brasilia, Mai 2011.

¹⁶ ALDEN Chris, MORPHET Sally, VIEIRA Marco Antonio, *The South in World politics*, Palgrave Macmillan, 2010.

concepts historiques¹⁷ mais toujours présents tels que le clivage Nord-Sud et la représentation démocratique du Sud dans les instances dirigeantes des organisations multilatérales. Le manque de leadership politique du Brésil en Amérique du Sud, de l'Inde en Asie du Sud et de l'Afrique du Sud en Afrique porte atteinte à leur légitimité en tant que représentants auto-déclarés du Sud, par leurs pairs régionaux. Leurs positions de leaders régionaux économiques ne se voient pas traduites en influence politique renforcée, confirmant ainsi la théorie de la non-fongibilité de la puissance.¹⁸ Les pays de l'IBAS essaient donc de tenir un positionnement de milieu, entre le Nord et le Sud, qui n'est pas sans poser de dilemmes dans la formulation et la mise en pratique de leur politique étrangère. Ce dilemme est très présent dans la politique étrangère de certaines de ces puissances comme c'est le cas de l'Afrique du Sud.

En se présentant dans la plupart de ces forums (IBAS, BRICS) et coalitions (BASIC), comme le porte-parole de l'ensemble des pays africains, l'Afrique du Sud suscite souvent des frustrations auprès d'autres puissances régionales comme le Nigéria. Son émergence et statut de porte parole africain lui est ainsi davantage reconnu à l'extérieur de la région africaine, notamment par les puissances établies, qu'au niveau régional où ces puissances émergentes ont plus de difficultés à asseoir un leadership politique régional.¹⁹ L'illustration de ce dilemme est emblématique sur la question de la réforme de l'ONU et notamment celle du Conseil de Sécurité. Alors que l'Afrique du Sud est officiellement partie du Consensus d'Ezulwini qui est le positionnement officiel de l'Union Africaine et de l'ensemble de ses Etats-membres sur la question de la réforme, prévoyant l'attribution de plusieurs sièges avec droit de veto à l'Afrique sans pour autant préciser quels Etats africains,²⁰ officieusement il en est autrement. En effet, l'Afrique du Sud, qui se voit comme le candidat le plus légitime comme représentant africain dans un Conseil de Sécurité réformé, se rapproche davantage de la position du G4 dont font partie le Brésil et l'Inde, et qui se déclarent officiellement candidats à un siège permanent. Toutefois, s'allier officiellement à la position du G4 poserait un grand risque pour l'Afrique du Sud, lui faisant perdre un soutien régional qui lui est très important. L'association de l'Afrique du Sud avec les pays émergent est souvent interprétée par ses pairs régionaux comme un éloignement de sa priorité africaine affichée dans sa politique étrangère. Alors que la réforme du multilatéralisme et celle du Conseil de Sécurité de l'ONU font partie des premières motivations politiques de la formation

¹⁷ ALDEN Chris, VIEIRA Marco Antonio, « *India, Brazil and South Africa (IBSA) : South-South Cooperation and the paradox of regional leadership* », *Global Governance*, 17, 2011, pp 507-528.

¹⁸ HOFFMAN, Stanley, *Dead ends : American Foreign Policy in the New Cold War*, Cambridge, Massachusetts, Ballinger Publishings, 1983.

¹⁹ SOULE-KOHNDU, Folashade., *Puissances émergentes et multilatéralisme : le cas de l'Afrique du Sud (1999-2008)*, Editions l'Harmattan, 2010.

²⁰ Position commune africaine sur la réforme des Nations-Unies – le consensus d'Ezulwini, Mars 2005 – accessible sur www.africa-union.org

²¹ Le G4 est composé du Brésil, de l'Inde, du Japon et de l'Allemagne

du forum IBAS, elle s'est donc limitée à l'émission de déclarations de principe sur le besoin d'une réforme pendant les sommets IBAS.

Cette position fragile de l'Afrique du Sud dont la région et priorité africaine restent les éléments les plus importants de sa politique étrangère a amené l'Inde et le Brésil à porter la réforme à travers d'autres coalitions, comme le G422 qui, suite à l'activisme du Brésil et de l'Inde dans d'autres forums comme IBAS, avait été relégué aux seconds postes. Le dilemme entre la priorité africaine et les ambitions de l'Afrique du Sud s'est également posée lors du vote sur la Résolution 1973 prévoyant l'intervention en Libye : là encore l'Afrique du Sud a privilégié un vote avec les autres membres africains non-permanents du Conseil de Sécurité au nom de l'importance d'une unité africaine mettant ainsi au second rang une association avec l'Inde et le Brésil.

UNE REPRODUCTION DES SCHEMAS D'EXCLUSION PREVALANT DANS LA GOUVERNANCE GLOBALE ?

La multiplication des forums et coalitions d'émergents dans la gouvernance globale sont généralement justifiés par leurs fondateurs comme un moyen de pousser la réforme des institutions multilatérales dont le fonctionnement ne reflète plus les nouvelles réalités politiques et les nouveaux rapports de puissance, notamment avec la montée en influence politique des puissances émergentes. Bien que des forums comme IBAS servent dans une certaine mesure ces puissances émergentes dans leur quête d'affirmation internationale et d'association dans certains processus de négociation, ils ne participent pas à réformer en profondeur les organisations multilatérales. La représentativité comme leaders du Sud que s'accordent les puissances émergentes dans leur rhétorique a davantage comme objectif d'assurer leur intégration progressive dans les instances de direction du multilatéralisme, que d'assurer une représentation plus générale du Sud dans ces organisations. L'émergence de ces nouveaux acteurs n'a également pas comme conséquence de représenter l'ensemble des intérêts du Sud et ne modifie pas pour autant l'exclusion que subissent toujours les autres pays du Sud au niveau de la prise de décision.

Cependant, la montée des puissances émergentes et leur aspiration à occuper une place de choix dans les processus décisionnels mondiaux participe à la transformation des rapports de force au sein du multilatéralisme. Conscients de leur nouvelle influence et du potentiel de ces forums qui sont utilisés comme des

²² Joint statement by Brazil, Germany, India and Japan on Security Council reform – Mars 2012 – consultable sur <http://www.new-york.un.diplo.de/Vertretung/newyorkvn/en/pr/speeches-statements/2012/20120313-berger-on-reform.html>

coalitions ponctuelles dans le multilatéralisme, ils n'hésitent pas à y avoir recours et à en faire un usage de plus en plus fréquent selon l'intérêt en jeu.

BIBLIOGRAPHIE

- « The EU foreign policy towards the BRICS and other emerging powers: objectives and strategies », Directorate-General for external policies /Policy department, European Parliament, Octobre 2011.
- ALDEN Chris, MORPHET Sally, VIEIRA Marco Antonio, *The South in World politics*, Palgrave Macmillan, 2010.
- ALDEN Chris, VIEIRA Marco Antonio, « *India, Brazil and South Africa (IBSA): South-South Cooperation and the paradox of regional leadership* », *Global Governance*, 17, 2011, pp 507-528.
- HOFFMAN, Stanley, *Dead ends : American Foreign Policy in the New Cold War*, Cambridge, Massachusetts, Ballinger Publishings, 1983.
- Joint statement by Brazil, Germany, India and Japan on Security Council reforme – Mars 2012 – consultable sur http://www.new-york-un.diplo.de/Vertretung/newyorkvn/en/_pr/speeches-statements/2012/20120313-berger-on-reform.html
- MILLIOT, David « Le transrégionalisme, nouvelle frontière du régionalisme ? », *Annuaire français de relations Internationales*, 2004. Vol 5
- PICCONE Ted, ALINIKOFF Emily, « Rising Democracies and the Arab awakening: Implications for global democracy and human rights », Brookings Institution/Managing global order project, Janvier 2012.
- SOULE-KOHNDOU, Folashadé., *Puissances émergentes et multilatéralisme : le cas de l'Afrique du Sud (1999-2008)*, Editions l'Harmattan, 2010.